L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 10 NOVEMBRE

ÉLECTIONS.

Les retours se complètent peu à peu et nous les enregistrons à mesure qu'ils arrivent.

CATAHOULA.—Cette paroisse a donné la majorité à Harmanson pour le Congrès, et elle a élu à la Législature d'Etat Robb et Cockerhan, tous deux locofocos. Elle a donné aussi au Dr Peck, candidat locofoco pour le Sénat, une majorité qui, réunie à celle de Caldwell, ne s'élève qu'à 37 voix. Franklin, qui complète avec les deux paroisses précédentes un district sénatorial, est ordinairement whig par 20 voix de majorité; mais si le Dr Peck y reste, comme dans les deux autres, en arrière de son parti, il court grand risque d'être battu.

OUACHITA.—Cette paroisse donne un gain aux whigs: c'est le représentant Scarborough; et il ne serait pas impossible que le sénateur whig du district d'Ouachita réussit également: Philip May est fort et populaire. Nous faisons des vœux pour lui.

TENSAS.—M. Fred. Smith, dont nous avons enregistré hier l'élection, est, à ce qu'il paraît, un bel et bon whig, c'est donc encore un gain; car l'an dernier la paroisse était représentée par M. Montgomery, locofoco.

ASCENSION ET ASSOMPTION.—Le *Vigilant* de Donaldsonville confirme les bonnes nouvelles que nous avons, ces jours derniers, données de ces deux paroisses. Les trois whigs élus dans l'Assomption sont Viler Leblanc, Alexis Blanchard et Cyprien Boreilleau.

STE MARIE.—Berwick et Duncan, whigs, sont élus à la Chambre. La majorité de Waddill sur Morse n'est que de 151 voix. Nous ne voyons guères jour à la défaite du candidat locofoco pour le Congrès.

FRANKLIN ET NATCHITOCHES.—Rien de Franklin ou la lutte a dû être vive entre Bowden, locofoco, et Stewart, whig. Le bruit court que nous avons gagné un représentant à Natchitoches. Nous verrons bien.

COMPOSITION DE LA LÉGISLATURE

SÉNAT.—A moins de changements nouveaux, le Sénat reste toujours, comme nous l'avons dit hier, composé de 18 locofocos et de 11 whigs.

CHAMBRE.—Aux chiffres mentionnés hier, il faut ajouter 1 représentant whig pour Tensas et 1 pour Ouachita, deux gains, et deux représentans locofocos pour Catahoula; de sorte que l'on compte aujourd'hui 44 whigs et 35 locofocos.

Il y a deux ans, les paroisses qui ont encore à envoyer leurs retours, donnaient cinq whigs et quatorze locofocos. Nous avons chance de gain dans Bossier, Claiborne, Natchitoches et Sabine; chance de perte dans Caddo et Franklin. Dans tous les cas ce sera une lutte bien serrée.

MÉTHODE RASPAIL.—Nous avons reçu communication de lettres fort intéressantes d'un "*Vieux Médecin*" sur le système Raspail. Nous en commencerons demain la publication, à moins que des nouvelles importantes ne viennent nous en empêcher. Ces lettres, nous le pensons, seront lues avec plaisir, bien qu'elles ne soient pas toutes favorables au système qui a joui cette année d'une si grande faveur dans la presse, et même dans une certaine portion du public.

G. W. BRADBURY, qui a été parmi nous l'un des éditeurs du *Tropic*, et qui avait su se concilier de nombreuses amitiés, est mort le 31 octobre à Cincinnati, où il demeurait depuis quelques années. Sa perte causera des regrets à tous ceux qui en ont gardé quelque souvenir.

MISSISSIPPI.—Nous avons quelques nouveaux retours. L'élection de P. F. Tompkins, comme représentant au Congrès, dans le 3e District, est maintenant presque positive. Neuf comtés sur seize ont donné à ce candidat whig une majorité de 1192 voix, ce qui constitue déjà pour les whigs un gain de plus de 1200 voix. Il y a deux ans, Roberts, le compétiteur de M. Tompkins, avait emporté le District par une majorité de 1100 voix. Il y a quelque gloire à triompher d'un pareil concurrent.

IMMIGRATION ALLEMANDE A NEW YORK.—D'après le journal allemand qui se publie à New-York, il est entré dans ce port du 1er janvier au 1er octobre 1847 environ 50,000 émigrants allemands. La plupart de ces émigrants sont arrivés avec des ressources. Ils sont en général allés s'établir dans l'Ouest où ils feront d'excellents colons.

LETTRE DU GÉNÉRAL TAYLOR.—Le digne "Rough and Ready" a adressé la lettre suivante au colonel Pickell, président de la Convention whig de la ville Baltimore:

QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE D'OCCUPATION
Camp près de Monterey, 22 sept. 1847.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous accuser réception des résolutions qui ont été adoptées par la convention whig des citoyens de Baltimore, et que vous m'avez transmises. Mes vues, relativement à l'usage de mon nom pour la candidature présidentielle, sont maintenant bien connues de la nation, je ne crois donc pas devoir vous dire combien j'apprécie l'hommage que m'accordent les résolutions et les recommandations adoptées par la convention. Veuillez transmettre l'expression de ma gratitude aux membres de la convention et accepter les compliments respectueux, &c.

Z. TAYLOR,
Maj. gén. de l'armée des E.-U.

Col. Jno. Pickell,
Président de la Convention whig de Baltimore.

LE PROVISO WILMOT ET LES DÉMOCRATES DE NEW-YORK.—Des conventions de comtés ont protesté contre les actes de la convention d'Etat de Syracuse. Les comtés dont les protestations ont déjà eu lieu, sont Herkimer, Delaware, Onondega, St-Laurent, Suffolk, Cayuga, Wayne, Tompkins, Chemung et Westchester. A la dernière élection présidentielle, ils ont donné à M. Polk 6754 voix de majorité contre M. Clay, et la majorité dans tout l'Etat n'était que 5106 voix. C'est un fait qu'il est bon de ne pas oublier: ce sont les comtés les plus fortement démocratiques qui se prononcent en faveur du Proviso Wilmot.

CONNECTICUT.—D'après les retours officiels, voici comment les suffrages dans cet Etat se sont partagés sur la question d'accorder aux gens de couleur les franchises électorales. Oui, 5,353 Non, 19,148.

Chronique Locale.

LES VOLONTAIRES A ALGER.—Alger vient d'avoir son émeute, émeute de soldats licenciés. Avant-hier, un navire arrivé du Mexique, y débarqua des volontaires qui étaient au nombre de vingt. Ces braves défenseurs de la patrie se crurent en pays conquis, et voilà que, armés de couteaux et de bâtons, ils se répandent dans le village et attaquent indistinctement tous ceux qu'ils rencontrent. Les familles effrayées ferment leurs portes. Les cafetiers tiennent bon, mais l'ennemi fait bientôt irruption dans leurs établissements, boivent les vins et les liqueurs, puis brisent les carafes et les verres. Le tapage allait bon train, lorsque la police fit enfin son apparition et mit le holà. Il va sans dire que plusieurs personnes ont été blessées; personne heureusement n'a été tué. De pareilles scènes sont regrettables; espérons qu'elles ne se renouvelleront point.

1re COUR DE DISTRICT.—L'acte d'accusation de plusieurs personnes inculpées de voies de fait leur a été lu à la Cour, hier matin: elles se sont déclarées non coupables. On a lu aussi à acte d'accusation à John Cummings, qui est prévenu d'avoir causé la mort de William Reneek.—Juan Perez dit Catalan, prévenu d'avoir donné asile à un esclave marron, a été envoyé en jugement et déclaré coupable par le jury.—Deux affaires de voies de fait ont occupé tout le reste de la séance: les accusés ont été acquittés.

☞ Le Conseil général siègera ce soir à 6 heures.

RECORDER GENOIS.—Les nommés Nicolas Fick et Jacob Pore ont été arrêtés hier sur une plainte de M. Christophe Wolff qui les accuse de l'avoir assailli, sans provocation, lundi soir, dans un café de la rue St-Pierre. Ils ont été renvoyés par-devant la Première Cour de District.

M. Jacob Kolman a saisi le recorder d'une plainte en vol contre trois individus, Abraham Emanuel, L. Hess et Sangers: ils sont accusés d'avoir soustrait du magasin du plaignant, une quantité de hardes et d'habits, estimés à environ $1,500. Ils ont été arrêtés et ont fourni caution, ils seront interrogés ce matin à 8 heures.

George Gammon a été arrêté à la requête de M. J. C. How, celui-ci l'accuse de s'être emparé d'une somme de $120 que lui, plaignant, avait déposée entre ses mains, dimanche dernier, au moment de se rendre au théâtre. Le prévenu comparaitra ce matin devant le recorder.

RECORDER BALDWIN.—J. Y. Bayless, de Biloxi, a été arrêté hier sous la double prévention d'escroquerie et de faux. Il est accusé d'avoir adressé à MM. Arthur & Cie, de cette ville, une lettre portant la signature contrefaite de J. F. Vaught, à l'aide de laquelle il a obtenu de la maison susdite la remise d'une certaine quantité de provisions de bouche. Bayless refuse d'en payer le montant. Il a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa comparution au 17 du courant.

Le recorder a renvoyé à la Cour criminelle Timothy Donague, Henry Summers, *dit* Hurrigan et Patrick Duffy, accusés de voies de fait: ces deux derniers sont en outre prévenus de vol.

RECORDER SEUZENEAU.—Vendredi dernier, vers huit heures du soir, trois individus nommés Jacob Tussaug, Blaise Fagot et Joseph Fagot ont pénétré chez madame Bott, près des casernes, et l'ont menacée de la rouer de coups. Ils allaient mettre leurs menaces à exécution, lorsque Mme Bott parvint à leur échapper. Sur une plainte de cette dernière, des mandats d'arrêt ont été décernés contre les trois perturbateurs.

Mme Marguerite Nattle, accuse Mme English-Sarah, d'être venue chez elle, lundi matin, la menacer de la tuer. La plaignante ayant fait défaut, Mme English a été renvoyée des fins de la plainte.

INSTRUCTION.—L'affaire d'Archibald McDougall, accusé du meurtre de Hugh Dunlap, sera instruite demain à midi, devant le recorder Seuzeneau. On pense que l'avocat-général sera présent.

—oo—

MEURTRE.—Le 1er courant, la plantation de Mme Conby, située à 5 milles de Bâton Rouge, a été le théâtre d'un meurtre odieux. Samuel Watson, étant ivre, se permit d'insulter M. Stripp, qui, avec beaucoup de calme, l'engagea à s'en retourner chez lui. Avec l'obstination d'un ivrogne, Watson se pressa point d'obéir, alors Henry Lavely qui se trouvait là, s'élança sur lui avec une canne plombée et le battit d'une façon si cruelle que le malheureux Watson en mourut de quelques heures. Le meurtrier n'a pas été arrêté. Le défunt laisse une famille nombreuse et presque sans ressources.

—o—

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 2.—Le Conseil a eu une séance hier soir. Le recorder Baldwin est au fauteuil.

D'après le rapport hebdomadaire du trésorier les recettes de la semaine se sont élevées à la somme de $9,454 94, les dépenses à $9,354 15; ce qui laisse une balance dans le trésor municipal de $100 99.

Le secrétaire donne lecture d'une communication du voyer, informant ce corps que le ferry à vapeur de la rue Canal, ne fait plus la traverse depuis près de quatorze jours. Cette communication est référée au comité des rues et débarcadères.

Une pétition de M. Lorenzo Dentevitch, demandant qu'il lui soit permis de retenir la galerie qu'il a fait construire sur la banquette vis à vis de son magasin situé rue St-Charles, est industrielleent déposée sur le bureau.

M. Peters, du comité de finances, auquel avait été référée la pétition des bouchers, protestant contre la taxe imposée sur chaque tête de bestiaux, et demandant qu'elle soit abrogée, soumet un rapport contre la demande des pétitionnaires; et introduit une série de résolutions relatives à la police des différents marchés.

Le rapport ainsi que les résolutions sont mis à l'ordre du jour pour la séance prochaine.

Le comité des rues et débarcadères soumet un rapport, étendant à trois années le contrat donné dernièrement à MM. Carnes et Ward, pour le nettoiement et la réparation des rues de cette Municipalité. Ce rapport est adopté.

La résolution de M. Howard, relative à la nomination d'un comité spécial de trois membres, à l'effet de tenir une correspondance avec les différents maires de toutes les villes de l'Union, est prise en considération; et après une assez vive discussion, elle est rejetée par 7 voix contre 3.

Puis le Conseil s'ajourne.

ERRATA.—Il s'est glissé hier une erreur dans le compte-rendu de la séance de la Municipalité No 1. Le rapporteur faisait dire que M. Barthe a demandé une taxe additionnelle de 20 pour cent sur la valeur des propriétés et esclaves pour couvrir les dépenses de l'éclairage et de police. La proposition de M. Barthe était seulement d'ajouter une taxe additionnelle de 20 pour cent de la taxe telle qu'elle existe aujourd'hui, ce qui ferait 6 au lieu de 5 pour mille sur propriété foncière, et $2 40 au lieu de $2 sur les esclaves. D'ailleurs notre partie anglaise est parfaitement correcte.

PAR TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE.

LE NORTH PHILADELPHIE.
Boston, 1er novembre 1847.

Nous apprenons du capt. Bonn, de la goëlette *Kate*, venant de St-Jean de Terreneuve et arrivé hier, que le 26 octobre dernier, à trente-cinq milles à l'est d'Halifax, il a aperçu la fumée d'un vapeur qui était probablement le *Philadelphie*, dont le paquebot *Zurich* a déjà apporté de nouvelles à New-York.

NAPOLÉON ET PIE IX.—Les Etats de l'Italie, sous l'impulsion d'un pontife éclairé, veulent s'assurer la jouissance des droits constitutionnels, et d'accord avec leurs princes, la malgré les résistances de ces derniers. Jamais mouvement ne fut plus légitime, jamais réforme plus nécessaire. Que toutes les populations agitées d'une même pensée se montrent fermes et unies, et ces triompheront des obstacles qu'on leur oppose, et l'hostilité de l'Autriche ne fera que les conduire plus sûrement à l'unité et à l'indépendance. La *Démocratie pacifique* rappelle que Napoléon, peu de temps avant sa mort, a prédit cet avenir glorieux pour l'Italie.

"Une de mes plus grandes pensées, disait-il à Sainte-Hélène, avait été l'agglomération, la concentration des mêmes peuples géographiques qu'ont dissous, morcelés les révolutions et la politique. Ainsi l'on compte en Europe, bien qu'épars, plus de trente millions de Français, quinze millions d'Espagnols, quinze millions d'Espagnols, quinze millions d'Italiens, trente millions d'Allemands; j'eusse voulu faire de chacun de ces peuples un seul et même corps de nation. C'est avec un tel cortège qu'il eût été beau de s'avancer dans la postérité et la bénédiction des siècles: je me sentais digne de cette gloire....

"Après cette simplification sommaire, il eût été plus possible de se livrer à la chimère du beau idéal de la civilisation: c'est dans cet état de choses qu'on eût trouvé plus de chances d'amener partout l'unité des codes, celle des principes, des opinions, des sentiments, des vues et des intérêts. Alors, peut-être, à la faveur des lumières universellement répandues, devenait-il permis de rêver pour la grande famille européenne l'application du congrès américain ou celle des amphictyons de la Grèce; et quelle perspective alors de force, de grandeur, de prospérité! quel grand et magnifique spectacle!

"....Quoi qu'il en soit, cette agglomération arrivera tôt ou tard par la force des choses; l'impulsion est donnée, et je ne pense pas qu'après ma chute et la disparition de mon système, il y ait en Europe d'autre grand équilibre possible que l'agglomération et la concentration des grands peuples. Le premier souverain qui, au milieu de la première grande mêlée, embrassera de bonne foi la cause des peuples, se trouvera à la tête de l'Europe et pourra tenter ce qu'il voudra."

La *Démocratie* ajoute:

"Le souverain qui peut faire en Europe ce qu'il voudra, c'est aujourd'hui Pie IX, et le titre sacré de ce monarque donne à la réalisation de la prédiction impériale un caractère aussi imprévu que sublime; oui, Pie IX peut faire aujourd'hui ce qu'il voudra, parce qu'il a embrassé de bonne foi la cause des peuples, et si la grande mêlée devient inévitable, il aura, pour la dominer, beaucoup mieux que de gros bataillons, il aura, comme chef de l'Eglise, les sympathies des hommes attachés à la tradition; comme prince populaire et dévoué au bien public, il aura le reste du monde."

—oo—

UNE COLLISION ÉPOUVANTABLE a eu lieu le 29 courant sur le chemin de fer de l'Ouest qui traverse les Etats de la Nlle-Angleterre. Les locomotives et plusieurs des wagons des marchandises ont été réduits en pièces, mais par un hasard providentiel personne n'a péri: les voyageurs en ont été quittes pour quelques contusions et quelques blessures sans gravité.

PHYSIQUE ET MORAL.—La figure est aussi l'expression de la société, et les traits changent chez un peuple avec les mœurs.

Au commencement de notre monarchie on ne voyait que des visages austères, énergiques et robustes qui indiquaient de grandes âmes.

Sous Louis XV, dont la grave beauté a été le prototype de la beauté de plusieurs générations, chaque tête de sujet ressemblait à une tête de roi.

Au XVIIIe siècle, l'esprit, en remplaçant le génie, avait tempéré d'un ton de finesse la majesté des physionomies.

Sous la République et l'Empire, il y avait sur le front des dictateurs et des héros quelque chose du Romain du Forum et du Grec des Thermopyles.

Mais à cette heure, la figure française tourne au bourgeois, au juif, au chaffouin: tout ce qui n'est pas hideux est grotesque et ridicule. On voit du premier coup-d'œil que nous appartenons à l'ère des bas soucis, des petites intrigues, de concupiscences misérables.

Cette dégradation des physionomies est particulièrement notable chez les gens de la campagne, tels qu'un stupide matérialisme les a faits. La bonne mine, franche et naïve des ci-devant patriarches des champs, a fait place, dans quelques endroits, à mille variétés de laideurs idiotes et sauvages qui le disputent à celles du loup, de l'orang-outang et du porc.

(*Corsaire Satan.*)

Mr DE CHATEAUBRIAND ET LE ROI DE BAVIERE.—On sait que la manie des sages consiste à s'occuper des folies d'ici bas. Ainsi M. de Chateaubriand dépense parfois un peu de son style merveilleux à caractériser les bigarrures de l'esprit des contemporains.—Voici, par exemple, quelques lignes qui sont sorties dernièrement de la plume illustre de l'auteur d'*Atala*.—Elles ont été prises sur l'album de Mlle de Montfort, bête habituelle de l'Abbaye-aux-Bois.

"Vous me demandez quelque chose sur la danseuse Lolla Montès, c'est le cas de vous parler du roi Louis. Je veux, à propos de ce monarque, constater un fait digne de l'attention des critiques et des peuples: les rois hommes de lettres sont, pour la plupart, aussi méchants rois que méchants poètes. Leur mauvais naturel donne une démenti à cette sentence d'Ovide, que la littérature adoucit les mœurs. J'en suis fâché pour les sentences, mais généralement, elles sont absurdes en pratique. Don Miguel fait des acrostiches, le roi de Bavière compose des élégies; il improvise aussi, il fait des compteurs qui donnent des coups de parapluie à des cuisiniers. Le meilleur de tous les rois fut, sans contredit, le célèbre Schi-Hoang-Li, premier empereur de Chine. Ce grand homme ne sut jamais écrire. La Chine lui doit son repos et sa grande muraille. Le bonheur d'une nation ne peut pas aller plus loin."

NON-NATIONALISME DU TRAVAIL.—Un congrès d'économistes vient d'avoir lieu à Bruxelles.—Ainsi que cela se pratique maintenant, ces messieurs ont témoigné par un banquet leur dévouement à la cause du progrès.—On nous reproche d'oublier les classes populaires, s'est écrié M. Wolowski, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, on nous accuse de négliger la grande question de l'organisation du travail; eh bien! messieurs, je propose la santé des ouvriers.

La motion a été adoptée avec enthousiasme, et ces messieurs qui, pour la plupart, sont rentés par l'Etat pour débiter leur science, ont bu à la santé du peuple—avec son vin.

NI TROP VERT, NI TROP MUR.—Chère belle, disait hier une charmante pécheresse à son amie intime, Mlle M...., chère belle, que vous êtes sévère pour vos adorateurs! Ce pauvre baron, par exemple, qui vous aime tant, c'est à peine si vous le regardez.

—Un gris pommelé! Y songez-vous?

—Soit; mais le vicomte? Il n'a que 18 ans, lui....

—Ma bonne, fût-il répondu, je n'aime ni les boutons de rose, ni les roses épanouies.—Celles-ci, parce qu'elles n'ont plus de parfum;—ceux-là, parce qu'ils n'en ont pas encore!....

UN GREC REFAIT.—Un Grec rencontre dernièrement un jeune blondin qu'il avait vu aux eaux;

—Parbleu, lui dit-il de cet air charmant et délibéré que possède une certaine classe de coquins et qui fait tant de dupes, vous me ferez bien l'honneur de venir cet hiver jouer quelquefois chez moi?

—A coup sûr, répondit le fils de famille qui connaissait bien notre homme, je n'y manquerai pas, monsieur.... quand j'aurai votre *adresse*.

UN CARACTÈRE BIEN FAIT.—Monsieur, vous n'avez pas de cœur!

—Répétez, s'il vous plait?

—Je répète: Vous n'avez pas de cœur!

—A la bonne heure! Deux négations valent une affirmation. Enchanté, monsieur, que vous me teniez pour un homme d'honneur.

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

JOSEPH BALSAMO.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(*Voir l'Abeille du 14 au 25 oct. et du 1er nov.*)

TROISIEME PARTIE.

XXI.

Les antichambres de M. le duc de Richelieu.

M. de Richelieu, comme tous les courtisans, avait un hôtel à Versailles, un à Paris, une maison à Marly, une à Luciennes; un logement, en un mot, près de chacun des logemens ou des stations du roi.

Louis XIV, en multipliant ses séjours, avait imposé à tout homme de qualité, privilégié des grandes ou des petites entrées, l'obligation d'être fort riche, pour suivre dans une proportion égale le train de sa maison et l'essor de ses caprices.

M. Richelieu habitait donc, au moment du renvoi de MM. Choiseul et de Praslin, son hôtel de Versailles; c'était là qu'il s'était fait conduire la veille, au retour de Luciennes, après avoir présenté son neveu à Mme Dubarry.

On avait vu Richelieu au bois de Marly avec la comtesse, on l'avait vu à Versailles après la disgrâce du ministre, on savait son audience secrète et prolongée à Luciennes: c'en fut assez pour toute la cour, avec les indiscrétions de Jean Dubarry, pour que toute la cour, disons-nous, se crût obligée d'aller rendre ses devoirs à M. de Richelieu.

Le vieux maréchal allait donc humer à son tour ce parfum de louanges, de flatteries et de caresses que tout intéressé fait brûler sans discernement devant l'idole du jour.

M. de Richelieu ne s'attendait pourtant pas à tout ce qui allait lui arriver, mais il se leva le matin du jour où nous sommes arrivés avec la ferme résolution de calfeutrer ses narines contre le parfum, de même qu'Ulysse bouchait son oreille avec de la cire contre le chant des syrènes.

Le résultat pour lui, devait arriver le lendemain seulement; c'était en effet le lendemain que serait connue et publiée par le roi lui-même la nomination du nouveau ministère.

La surprise du maréchal fut donc grande lorsqu'en se réveillant, ou plutôt lorsque réveillé par un grand bruit de voitures, il apprit de son valet de chambre que les cours de l'hôtel étaient encombrées ainsi que les antichambres et les salons.

—Oh! oh! dit-il, je fais du bruit à ce qu'il paraît.

—Il est de bien bonne heure, monseigneur le maréchal, dit le valet de chambre voyant la précipitation que le duc mettait à défaire son bonnet de nuit.

—Désormais, répliqua le duc, il n'y aura plus d'heures pour moi, souvenez-vous de cela.

—Oui, monseigneur.

—Qu'a-t-on répondu aux visiteurs?

—Que monseigneur n'était pas levé.

—Tout simplement?

—Tout simplement.

—C'est une sottise, il fallait ajouter que j'avais veillé tard, ou bien mieux, il fallait.... Voyons, où est Rafté?

—Monsieur Rafté dort, dit le valet de chambre.

—Comment, il dort! mais qu'on le réveille! le malheureux.

—Allons, allons! dit un vieillard vert et souriant qui parut sur le seuil, voilà Rafté, que lui veut-on?

Toute la boursoufflure du duc tomba devant ces paroles.

—Ah! je disais bien aussi, moi, que tu ne dormais pas.

—Et quand j'aurais dormi, qu'y aurait-il là d'étonnant! il est jour à peine.

—Mais, mon cher Rafté, tu vois que moi, je ne dors pas.

—C'est autre chose, vous êtes ministre, vous; comment dormiriez-vous?

—Allons, voilà que tu vas me gronder, dit le maréchal en grimaçant devant la glace, est-ce que tu n'es pas content?

—Moi! qu'est-ce que cela me fait? Vous allez vous fatiguer beaucoup, et puis vous serez malade. Il en résultera que ce sera moi qui gouvernerai l'état, et ce n'est pas amusant, monseigneur.

—Oh! comme tu as vieilli, Rafté.

—J'ai juste quatre ans moins que vous, monseigneur. Oh! oui, je suis vieux.

Le maréchal frappa du pied avec impatience.

—As-tu passé par l'antichambre! dit-il.

—Oui.

—Qui est là?

—Tout le monde.

—Que dit-on?

—Chacun se raconte ce qu'il va vous demander.

—C'est bien naturel. Mais, de ma nomination, en as-tu entendu parler?

—Oh! j'aime autant ne pas vous dire ce qu'on en dit.

—Ouais....! déjà la critique!

—Et parmi ceux qui ont besoin de vous! Que sera-ce, monseigneur, chez les gens dont vous aurez besoin!

—Ah! par exemple, Rafté, dit le vieux maréchal en affectant de rire, ceux qui diraient que tu me flattes....

—Tenez, monseigneur, dit Rafté, pourquoi diable vous êtes vous attelé à cette charrue qu'on appelle le ministère; vous êtes donc las d'être heureux et de vivre?

—Mon cher, j'ai goûté de tout, excepté de cela.

—Corbleu! vous n'avez jamais goûté d'arsenic, que n'en avalez-vous dans votre chocolat, par curiosité.

—Rafté, tu n'es qu'un paresseux; tu devines que toi, mon secrétaire, tu vas avoir beaucoup de besogne, et tu recules...; tu l'as dit, d'ailleurs.

Le maréchal se fit habiller avec soin.

—Donne-moi une tournure militaire, recommanda-t-il au valet de chambre; et donne-moi mes ordres militaires.

—Il paraît que nous sommes à la guerre? fit Rafté.

—Mon Dieu, il paraît que nous sommes à cela.

—Ah ça! mais, continua Rafté, je n'ai pas vu la nomination du roi, ce n'est pas régulier.

—Elle va arriver sans doute.

—Alors, *sans doute* est le mot officiel aujourd'hui?

—Que tu es devenu désagréable, Rafté, en vieillissant.... Tu es formaliste et puriste; si j'avais su cela, je ne t'aurais pas fait faire mon discours de réception à l'Académie, c'est cela qui t'a rendu pédant.

—Ecoutez donc, monseigneur, puisque nous sommes gouvernement, soyons réguliers.... C'est bizarre.

—Quoi donc est bizarre?

—Monsieur le comte de la Vaudraye, qui vient de me parler dans la rue, m'annonçait que rien n'était fait encore pour le ministère.

Richelieu sourit.

—Monsieur de la Vaudraye a raison, dit-il.... Mais tu es donc déjà sorti?

—Pardieu, il le fallait bien, cet enragé vacarme de carrosses m'a réveillé; je me suis fait habiller, j'ai pris mes ordres militaires aussi, et j'ai fait un tour par la ville.

—Ah! M. Rafté s'égaie à mes dépens?

—Oh! monseigneur, Dieu m'en préserve; c'est que....

—C'est que...., quoi?

—En me promenant, j'ai rencontré encore quelqu'un.

—Qui cela?

—Le secrétaire de l'abbé Terray.

—Eh bien?

—Eh bien! il m'a dit que son maître était mis à la guerre.

—Oh! oh! dit Richelieu avec son éternel sourire.

—Qu'en concluez monseigneur?

—Que si M. Terray est à la guerre, je n'y suis pas; que, s'il n'y est pas, j'y suis peut-être.

Rafté en avait assez fait pour sa conscience; c'était un homme hardi, infatigable, ambitieux, tout aussi spirituel que son maître, et bien plus armé que lui, car il le savait roturier et dépendant, deux défauts qui lui servaient, pendant quarante ans, avaient aiguisé toute sa ruse, toute sa force, toute son habileté d'esprit. Rafté voyant son maître si bien assuré, crut lui-même n'avoir plus rien à craindre.

—Allons, dit-il, monseigneur, hâtez-vous, ne faites pas trop attendre, ce serait d'un mauvais augure.

—Je suis prêt; mais, qui est là, encore une fois?

—Voici la liste.

Il présenta une longue liste à son maître, qui lut avec satisfaction les premiers noms de la noblesse, de la robe et de la finance.

—Si j'allais être populaire, hein! Rafté.

—Nous sommes au temps des miracles, répondit celui-ci.

—Tiens, Taverney! dit le maréchal en continuant sa lecture.... Que vient-il faire ici?

—Je n'en sais rien, monsieur le maréchal; allons, faites votre entrée.

Et, presque avec autorité, le secrétaire força son maître à passer dans le grand salon.

Richelieu dut être satisfait, l'accueil qu'il reçut n'eût pas été au-dessous des ambitions d'un prince du sang.

Mais toute la politesse, si fine, si habile, si cauteleuse de cette époque et de cette société, servit mal le hasard, qui ménageait à Richelieu une dure mystification.

Par convenance et par respect de l'étiquette toute cette foule s'abstint de prononcer devant Richelieu le mot ministère; quelques-uns plus hardis allèrent jusqu'au mot compliment; deux là savaient qu'il fallait glisser légèrement sur le mot, et que Richelieu n'y répondrait qu'à peine.

Pour tout le monde, cette visite faite au lever du soleil fut une simple démonstration, comme un souhait par exemple.

Il n'était pas rare à cette époque que les insaisissables nuances fussent comprises par des masses et à l'unanimité.

Il y eut quelques courtisans qui se hasardèrent, dans la conversation, d'exprimer un vœu, un désir, une espérance.

L'un aurait aimé, disait-il, voir son gouvernement plus rapproché de Versailles. Il se plaisait à causer de cela avec un homme d'un crédit aussi grand que celui de M. de Richelieu.

Un autre prétendait avoir été oublié trois fois par M. de Choiseul, dans des promotions de chevalier de l'ordre; il comptait sur l'obligeante mémoire de M. de Richelieu pour rafraîchir celle du roi, à présent que rien ne faisait plus obstacle au bon vouloir de Sa Majesté.

Enfin cent demandes plus ou moins avides, mais toutes enveloppées avec un art extrême, se produisirent aux oreilles charmées du maréchal.

Peu à peu la foule s'éloigna; on voulait, disait-on, laisser monsieur le maréchal à ses *importantes occupations*.

Un seul homme demeura dans le salon.

Il ne s'était pas approché avec les autres, il n'avait rien demandé, il ne s'était pas présenté même.

Quand les rangs furent éclaircis, cet homme vint au duc avec un sourire sur les lèvres.

—Ah! monsieur de Taverney, fit le maréchal; enchanté, enchanté!

—Je t'attendais, duc, pour te faire mon compliment, et un compliment positif, un compliment sincère.

—Ah! vraiment; et de quoi donc? répliqua Richelieu que la réserve de ses visiteurs avait mis lui-même dans la nécessité d'être discret, et comme mystérieux.

—Mais, mon compliment de ta nouvelle dignité, duc.

—Chut! chut! fit le maréchal; ne parlons pas de cela....; rien n'est fait, c'est un on dit.

—Cependant, mon cher maréchal, bien des gens sont de mon avis, car tes salons étaient pleins.

—Je ne sais vraiment pourquoi.

—Oh! je le sais bien, moi.

—Quoi donc, quoi donc?

—Un seul mot de moi.

—Lequel?

—Hier, à Trianon, j'eus l'honneur de faire ma cour au roi. Sa Majesté me parla de mes enfans, et finit par me dire: Vous connaissez M. de Richelieu, je crois; faites-lui vos compliments.

—Ah! Sa Majesté vous a dit cela, répliqua Richelieu avec un orgueil étincelant, comme si ces paroles eussent été le brevet officiel dont Rafté suspectait l'envoi ou déplorait le retard.

—En sorte, continua Taverney, que je me suis bien douté de la vérité; ce n'était pas difficile, à voir l'empressement de tout Versailles, et je suis accouru pour obéir au roi en te faisant mes compliments, et pour obéir à mon sentiment particulier en te recommandant notre ancienne amitié.

Le duc en était arrivé à l'enivrement; c'est un défaut de nature, les meilleurs esprits ne peuvent pas toujours s'en préserver. Il ne vit dans Taverney qu'un de ces solliciteurs du dernier ordre, pauvres gens attardés sur le chemin de la faveur, inutiles même à protéger, inutiles surtout dans leur connaissance, et auxquels on fait le reproche de ressusciter de leurs ténèbres, après vingt ans, pour venir se réchauffer au soleil de la prospérité d'autrui.

—Je vois ce que c'est, dit le maréchal assez durement, on vient me demander quelque chose.

—Eh bien! tu l'as dit, duc.

—Ah! fit Richelieu en s'asseyant, ou plutôt en s'enfonçant dans un sofa.

—Je te disais que j'ai deux enfans, continua Taverney, souple et rusé, car il s'aperçevait du refroidissement de son grand ami et ne s'en rapprochait que plus activement. J'ai une fille que j'aime beaucoup, et qui est un modèle de vertus et de beauté. Celle-là est placée chez madame la Dauphine, qui a bien voulu la prendre dans une estime particulière. De celle-là, de ma belle Andrée, je ne t'en parle pas, duc; son chemin est fait, sa fortune est en bon train; l'as-tu vue, ma fille? Ne te l'ai-je pas présentée quelque part? n'en as-tu pas entendu parler?

—Peuh!.... je ne sais, fit négligemment Richelieu....; peut-être.

—N'importe, poursuivit Taverney, voilà ma fille placée. Moi, vois-tu, je n'ai besoin de rien, le roi m'a donné une pension qui me fait vivre. J'aurai bien, je te l'avoue, quelque revenant bon, pour rebâtir Maison-Rouge, dont je veux faire ma retraite suprême; avec ton crédit, avec celui de ma fille....

—Eh! fit tout bas Richelieu, qui n'avait pas écouté jusque là, perdu qu'il était dans la contemplation de sa propre grandeur, et que ce mot: le crédit de ma fille, réveilla en sursaut. Eh! eh! ta fille....; mais c'est une jeune beauté qui fait ombrage à cette bonne comtesse; c'est un petit scorpion que se réchauffe sous les ailes de la Dauphine pour mordre quelqu'un de Luciennes.... Voyons, voyons, ne soyons pas mauvais ami, et quant à la reconnaissance, cette chère comtesse, qui m'a fait ministre, va voir si j'en manque au besoin.

Puis tout haut:

—Continuez, dit-il avec hauteur au baron de Taverney.

—Ma foi, j'approche de la fin, répliqua celui-ci très décidé à rire intérieurement du vaniteux maréchal, pourvu qu'il en obtint ce qu'il voulait avoir; je ne songe donc plus qu'à mon fils Philippe, qui porte un fort beau nom, mais à qui l'occasion de fourbir ce nom manquera toujours, si personne ne l'aide. Philippe est un garçon brave et réfléchi, un peu trop réfléchi peut-être; mais c'est une suite de sa position gênée; le cheval tenu de trop court baisse la tête, comme tu sais.

—Qu'est-ce que cela me fait? pensait le maréchal avec les signes les moins équivoques d'ennui et d'impatience.

—Il me faudrait, continua impitoyablement Taverney, quelqu'un de haut placé, comme toi, pour faire obtenir à Philippe une compagnie.... Madame la Dauphine, en entrant à Strasbourg, l'a fait nommer capitaine; oui, mais il ne lui manque que cent mille livres pour avoir une belle compagnie dans quelque régiment de cavalerie privilégié. Fais-moi obtenir cela, mon grand ami.

—Votre fils, dit Richelieu, c'est ce jeune homme qui a rendu un service à madame la Dauphine, n'est-ce pas?

—Un grand! s'écria Taverney; c'est lui qui a forcé le dernier relai de Son Altesse royale que voulait prendre de vive force ce Dubarry.

—Ouais! fit en lui-même Richelieu, c'est cela justement....; tout ce qu'il y a de plus féroce en ennemis de la comtesse.... Il tombe bien, ce Taverney! Il prend pour titres de grâce des titres d'exclusion formelle....

—Vous ne me répondez pas, duc, dit Taverney un peu aigri par l'entêtement du maréchal à garder le silence.

—Tout cela est impossible, mon cher monsieur de Taverney, répliqua le maréchal en se levant pour indiquer que l'audience était finie.

—Impossible? une pareille misère impossible? C'est un ancien ami qui me dit cela!

—Pourquoi pas?.... Est-ce une raison, parce qu'on est ami comme vous dites, pour chercher à faire.... l'un une injustice, l'autre un abus du mot amitié! Vous ne m'avez pas vu pendant vingt ans, je n'étais rien; me voici ministre, vous arrivez.

—Monsieur de Richelieu, c'est vous qui êtes injuste en ce moment.

—Non, mon cher, non, je ne veux pas vous laisser traîner dans les antichambres, moi; je suis un ami véritable, par conséquent....

—Vous avez une raison pour me refuser, cependant?

—Moi! s'écria Richelieu, très inquiet du soupçon que pouvait avoir Taverney; moi! une raison....

—Oui, j'ai des ennemis....

Le duc pouvait répondre ce qu'il pensait, mais c'était découvrir au baron qu'il ménageait Mme Dubarry par reconnaissance, c'était avouer qu'il était ministre de la façon d'une favorite, et voilà ce que le maréchal n'eût pas avoué pour un empire; il se hâta donc de répondre au baron:

—Vous n'avez aucun ennemi, mon cher ami; mais moi, j'en ai; accorder de suite, et sans examen de titres, des faveurs pareilles, c'est m'exposer à ce qu'on dise que je continue Choiseul. Mon cher, je veux laisser des traces de mon passage aux affaires. Depuis vingt ans, je couve des réformes, des progrès; ils vont éclore; la faveur perd la France, je vais m'occuper du mérite; les écrits de nos philosophes sont des flambeaux dont la lumière n'aura pas été en vain aperçue par mes yeux; toutes les ténèbres des jours passés sont dissipées, et il était bien temps, pour le bonheur de l'Etat.... Aussi examinerai-je les titres de votre fils, ni plus ni moins que ceux du premier citoyen venu; je ferai ce sacrifice à mes convictions, sacrifice douloureux sans doute, mais qui n'est que d'un homme au profit de trois cent mille autres peut-être.... Si votre fils, monsieur Philippe de Taverney, me paraît mériter ma faveur, il l'aura, non parce que son père est mon ami, non parce qu'il s'appelle de son nom, mais parce que ce sera un homme de mérite: voilà mon plan de conduite.

—C'est à dire votre cours de philosophie, répliqua le vieux baron, qui de rage se rongeait le bout des doigts et appuyait sur son dépit de tout le poids d'un entretien qui lui avait coûté tant de condescendance et de petites lâchetés.

—Philosophie, soit, monsieur; c'est un beau mot.

—Qui dispense des bonnes choses, monsieur le maréchal, n'est-ce pas?

—Vous êtes un mauvais courtisan, dit Richelieu avec un froid sourire.

—Les gens de ma qualité ne sont courtisans que du roi!

—Eh! de votre qualité, M. Rafté, mon secrétaire, en a mille par jour dans mes antichambres, répondit Richelieu; et ils arrivent de je ne sais quel trou de province où l'on apprend à être impoli avec ses prétendus amis, tout en prêchant l'accord.

—Oh! je sais bien qu'un Maison-Rouge, noblesse issue des croisades, n'entend pas aussi bien l'accord qu'un Vignerot ménétrier!

Le maréchal eut plus d'esprit que Taverney. Il pouvait le faire jeter par les fenêtres. Il se contenta de hausser les épaules et de répondre:

—Vous êtes trop arriéré, monsieur des croisades; vous n'en êtes qu'au mémoire calomnieux fait par les parlemens en 1720, et vous n'avez pas lu celui des ducs et pairs y faisant réponse. Passez dans ma bibliothèque, mon cher monsieur, Rafté vous le fera lire.

Et comme il éconduisait son antagoniste avec cette fine repartie, la porte s'ouvrit, et un homme entra bruyamment en disant:

—Où est-il, ce cher duc?

Cet homme enluminé, aux yeux dilatés de satisfaction, aux bras arrondis par la bienveillance, était Jean Dubarry, ni plus ni moins.

A l'aspect du nouveau venu, Taverney recula de surprise et de dépit.

Jean vit ce geste, reconnut cette tête, et tourna le dos.

—Je crois comprendre dit le baron tranquillement, et je me retire. Je laisse monsieur le ministre en parfaite compagnie.

Et il se retira fort noblement.

(*A continuer.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Dumbarton, Pendleton, pr le Havre.
Louisiana, Barstow, pr Liverpool.
Venice, Sage, pr Trieste.
Barque Claremont, Lermond, pr Vera Cruz.
Brick Industria, Maristaney, pr Barcelonne.
Goëlette Peruvian, Williams, pr Vera Cruz.
Prudente, Sampere, pr Barcelonne.
Henry Plantagenet, Caro, pr Pensacole.
Raritan, Herald, pr Tampico.
Steamer Gov Jonze, Turner, pr Nashville.

ARRIVÉS.

Navire Delaware, Patten, de Liverpool.
Rome, Smith, de Bath, Me.
Parthenon, Woodbury, de Liverpool.
Constantine, Sampson, de Liverpool.
Leonidas, Counce, de Liverpool.
Hartley, Lord, d'Anvers.
Italy, Baker, de Bath, Me.
Commercio, Ojmaga, de Barcelonne.
Barque Louisa, Young, de Baltimore.
Kirkwood, Martin, de Baltimore.
Arrana, Maloney, de Rio Janeiro.
Indiana, Watts, de Thomaston.
Goëlette Warsaw, Burdick, de Tampico.
Howard, Brown, de Brazos.
Southerner, Goodspeed, d'Apalachicola.
Louisiana, ——, de Tampico.
Gertrude, Flanders, de Tampico.
Ontwa, Roberts, de Corpus Christi.
Pascagoula, Burns, de Pensacole.
Alice, Webber, de Pensacole.
Emma, Richard, de Pensacole.
Steamers California, Reynolds, de Mobile.
St Joseph, Barker, de St Louis.
Chancellor, Bacon, de Louisville.
Talma, Love, de New Madrid.
Ben Franklin No. 7, McFall, de Cincinnati.
Superb, Frost, de Memphis.
The Jefferson, Scott, de Cincinnati.
Charles Hammond, Jones, de Cincinnati.
Batesville, Hopkins, de Cincinnati.
Music, Delfarea, de Donaldsonville.

MEMORANDA.

NEW YORK, 1er novembre—Expédié, navire Statesman, Gilchrist, pour la Nouvelle Orléans; partis, navires Memphis, Cooker et Robert Parker, Weeks, do.

WALDOBORO, 23 octobre—Expédié, navire Geo. Evans, Couillard, pour la Nouvelle Orléans.

PORTLAND, 29 octobre—Expédié, navire St-Louis, Davis, pour la Nouvelle Orléans.

BOSTON, 29 octobre—Expédiés, navires Independence, Knight et Monsoon, Loring, pour la Nouvelle Orléans.

PHILADELPHIE, 1er novembre—Expédié, navire Euphrasia, Bunting, pour la Nouvelle Orléans.

CHARLESTON, 4 novembre—Expédié, brick Tower, Getty, pour la Nouvelle Orléans.

BALTIMORE, 2 novembre—Partie, barque Chalton, Wright, Coleman, pour la Nouvelle Orléans.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Philadelphie,	de France,	16 oct	N. York	9 nov
Caledonia,	d'Angleterre,	16 oct	Boston	16 nov
S. Sands,	d'Angleterre,	21 oct	N. York	24 nov
New York,	de France,	24 oct	N. York	24 nov
Acadia,	d'Angleterre,	4 nov	Boston	1er déc
Union,	de France,	1 nov	N. York	9 déc
Britannia,	d'Angleterre,	19 nov	Boston	16 déc
Philadelphie,	de France,	23 déc	N. York	23 jan

Le vapeur d'Angleterre pour l'Ile aux Chats (Louisiane) à du partir le 1 courant.

☞ Durant les mois de janvier, février et mars les steamers français ne partiront du Havre que le 21 de chaque mois.

☞ Le navire Français OSCAR, capitaine Laborry, est en déchargement en face de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Toute marchandise pour laquelle un permis ne sera pas obtenu dans les cinq jours, sera envoyée aux magasins publics. F. JORDY.
10 nov—5 10, Conti.

☞ Le capitaine et le consignataire du navire français, l'Oscar, préviennent qu'ils ne seront pas responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire. F. JORDY.
10 nov—5 10, Conti.

☞ Le navire CONSTANTIN de Liverpool, est maintenant en déchargement au-dessous du Rail road, 3e Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises sur la Levée et de prendre leurs permis dans 3 jours.
10nov L. H. GALE, 23, Commune.

☞ Les consignataires du TAGLIONI, sont priés de se rendre au bureau du soussigné, pour y régler leurs certificats d'avarie.
9 nov LEVI H GALE, 23 Commune

☞ Le navire TAGLIONI, venant du Havre, est en déchargement vis à vis le marché aux légumes, Première Municipalité. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la levée; et toutes celles pour lesquelles il n'aura pas été obtenu de permis de débarquement dans les cinq jours qui suivront le présent avis, seront envoyées dans les magasins de la Douane.
9 nov LEVI H GALE, 23 Commune

Navire Talma de Bordeaux, capitaine Murray

☞ Ce navire commencera ce matin, à débarquer son fret vis à vis la Monnaie, 1ere Municipalité. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis et de faire recevoir leurs marchandises de la Levée.

Toutes marchandises pour lesquelles des permis n'auront pas été pris dans les cinq jours seront envoyées dans les magasins publics.
9 nov—2 A. CARRIERE, 24, Vieille-Levée.

RACE & FOSTER, Avocats.
G. ST RACE, W. H. FOSTER, } Office, Exchange Place, New-Orleans, (La).

A Vendre.
UN joli piano de seconde main, parfaitement conservé, sera vendu à très bas prix au No 335, rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier. 9 nov—6

AVIS.—Les créanciers de la succession de feu John Harvey devront présenter leurs réclamations à Mme Vve Ellen Harvey, administratrice du défunt, et les débiteurs devront payer à sa résidence No 73 rue Vieille Levée, 2me municipalité.
10 nov—3t Mme HARVEY.

VINS.—En débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
112 demi barriques vin blanc, St-Estèphe,
75 barriques vin rouge, St-Estèphe, Chateau Margaux et Médoc.
BOULIGNY & GANUCHEAU,
10 nov—6t 22 Vieille Levée.

DROGUES, MÉDECINES, &c. En débarquement. Briques à nettoyer les couteaux, balances pour pharmacie, styrax calamite, colle de poisson découpée et de Russie, pâte de jujube, moutarde noire et blanche, houblon de 1847, vermifuge canadien, orge perlé, sagou blanc, asphalte, potasse brute pour imprimeurs &c.
A vendre par H. BONNABEL,
10 nov Droguiste en gros, rue Tchoupitoulas.

CHARBON.—Les personnes désirant faire leur provision de charbon de Pittsburg et de Cannel pour l'hiver, peuvent le faire maintenant, à bas prix, en s'adressant à ROB. MURPHY,
10nov 61, Vieille Levée, ou 85, Vieux Bassin.

TABAC DES FLORIDES—13 caisses de feuilles de tabac, qualité supérieure, venant d'être reçues par la goëlette Regan et à vendre par
10 nov MAUNSEL WHITE & CO.

EN débarquement du brick T. Street de la Havane:
74 mille cigares Millar Shakespeare; 5 m. do do Solita; 6 m. do applatis; 6 m. Panetelas do; 1 m. Regalia: 1 m. imperial; aussi, en magasin, un grand assortiment de cigares de la Havane, à vendre par
DARAN, QUEVRCUZE & Co.,
10 nov—4 11 et 18, rue St Louis.

REÇU les marchandises suivantes par les derniers arrivages du Havre:
Robes blanches et de couleurs,
Mousseline suisse blanche, brodée et de couleur pour robes,
Rideaux de mousseline,
do de damas,
Mouchoirs brodés en batiste fil,
Mouchoirs de Madras assortis,
Mousselines blanches rayées.
A vendre par P. PERRET,
10 nov 48, rue Bienville

Petits pois, Sardines, Maquereaux à l'huile, Truffes, Pâtés truffés, Guignolet, &c.

EN débarquement du navire John Cadmus, du Havre:
100 caisses sardines à l'huile en 1/2 et 1/4 boîtes
30 demi boîtes maquereaux à l'huile,
80 paniers guignolet d'Angers,
25 caisses demi et quarts de boîtes petits pois,
12 do pâtés truffés; 30 do absinthe suisse,
25 do liqueurs assorties,
6 do truffes en quarts de boîtes.
AUSSI:
1 caisse mousseline suisse, et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 nov No. 80, rue de la Douane

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
60 barriques vin rouge, Montferrand, Liognan, Bassens et Pauillac; 500 caisses vin rouge, St Emilion, St Estèphe et Pauillac; 36 barils vinaigre de vin blanc.
10 nov AUGUSTE MOLIER, rue St Louis, No. 90

EN débarquement des navires Taglioni et Desdemona du Havre, à vendre par le soussigné,
1500 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux.
10 nov—6 AUGUSTE MOLIER, St-Louis, 90.

EN débarquement du navire TAGLIONI, du Havre, et à vendre par le soussigné:
150 paniers vin de Champagne, marque A. Pavillier, 900 caisses vin de Bordeaux, marque St Julien, Haut Brion, Margaux, Rozan, Groau, Larose et Calon Segur; 195 paniers vin de Bourgogne, marque Pomard, Macon, Baune, Volnay, Romanay Cot &c. AUG. MOLIER,
10nov—1 f 90, St Louis.

EN débarquement des navires Oscar et Talma, venant de Bordeaux,
15 1/2 pipes eau de vie (3/4 qualité); 200 barriques vin Montferrand et St Juliens; 150 barils vin blanc Haut-Sauterne; 6 futailles françaises, 18 à 20 livres à la pelote; 2 do liques de France; 300 paniers bouteilles bordelaises de 20 onces; 4000 1/2 do do bordelaises de 20 onces; 4000 1/2 do do nouvelle pêche; 50 caisses claret en plusieurs, riches étiquettes, 150 doux. chemises Muleuses, à vendre à bas prix, par
D. LANATA,
10nov 9 & 10, Jefferson.

EN débarquement de la barque R. W. Brett, venant de Malaga,
300 barillets raisins varés, marque John Clemente, à vendre par D. LANATA,
9nov 9 & 10, Jefferson.

Mairie de la Nlle-Orléans.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No 3.

Séance de jeudi, 4 novembre 1847.

ORDONNANCE pour l'éclairage des rues de la Municipalité No 3.

Il est ordonné par le Conseil de la Municipalité No 3:

Art. 1er. Que le troisième lundi de novembre de chaque année, le Maire de la ville procédera, à son office, à la vente des droits et privilèges d'éclairer les rues de la Municipalité No 3, au moins offrant; ladite vente devant être faite d'après les termes et conditions, savoir:

Art. 2. Le contracteur s'engagera à éclairer ou à faire éclairer pendant toute l'année, à partir de la date de la vente, toutes les lampes de la Municipalité, et pour ce, il devra faire usage de l'huile de baleine clarifiée de la première qualité; il devra aussi fournir les mèches, les verres, les poulies et tout ce qui est nécessaire pour tenir lesdites lampes en bon état.

Les poteaux et les chaînes devront être fournis par la Municipalité.

Art. 3. Le montant convenu d'après le contrat, devra être fait pour chaque lampe pendant la nuit, et le contracteur devra être payé à la fin de chaque mois, sur un mandat du Maire et un certificat du Recorder, du Voyer et du Capitaine de la garde, spécifiant le nombre de lampes allumées pendant le mois.

Art. 4. Le contracteur de l'éclairage de cette Municipalité, devra donner une sécurité à la satisfaction du Maire, de la somme de deux mille piastres, pour la fidèle exécution des conditions de son contrat, et dans le cas que ledit contracteur manque, fait de remplir toutes les conditions de son contrat, un procès devra être intenté contre lui et ses sécurités (in solido) par l'avocat poursuivant de cette Municipalité, par devant toute Cour d'une juridiction compétente; et sur l'information du recorder, du voyer, du capitaine de la garde ou tout autre officier de police au service de cette Municipalité, ledit contracteur et ses sécurités seront passibles pour chaque contravention d'une amende qui ne sera pas moindre de cinquante piastres ni plus de cent piastres; et si le contracteur néglige ou refuse de gner son contrat ou de fournir les sécurités dans un délai de dix jours après la publication, le Maire devra (après dix jours de notice dans la gazette officielle de la Municipalité), offrir en vente le contrat pour le compte et aux risques dudit contracteur.

Art. 5. Toutes ordonnances et résolutions contraires aux dispositions de la susdite ordonnance sont et demeurent abrogées.

Signé P. SEUZENEAU, Recorder.
Approuvé le 6 novembre 1847.
Signé A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme,
A. MAZUREAU, Secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Le 9 novembre 1847.

AVIS est par le présent donné que lundi, le 22 novembre courant, j'adjugerai, à midi, au bureau de la Mairie, au moins offrant, le contrat pour l'éclairage des rues de la Municipalité No trois, conformément aux termes et conditions énoncés dans l'ordonnance qui précède.
10 nov A. D. CROSSMAN, Maire.

ON demande dans une institution de demoiselles, une dame française, pour donner des leçons de piano et de chant.

On offre de bons appointements, la table et le logement.

S'adresser à la librairie de Lelièvre, rue Royale, No. 210. 9 nov—6

ON demande une institutrice pour enseigner le français dans une famille demeurant près Nalchez. S'adresser au No. 75, Camp.
6 nov—6f

$20 de Récompense.

PARTI marron le 25 octobre de chez les soussignés, le nègre JACK, alias John Rey, Jack, âgé de 27 ans et mesurant 5 pieds 4 à 5 pouces; il parle l'anglais et le français. Il est maçon de son état. Les capitaines de navires et de bateaux sont prévenus de ne pas employer ledit nègre; ils seront poursuivis d'après la loi. La susdite récompense sera remise à quiconque le logera dans une des prisons de la ville ou le ramènera chez les soussignés.
JAMISON & McINTOSH,
19 nov—3 Magasins, entre Dupantier et Barthelemy.

CONDUIT aux geôles du 1er District, de Municipalité, encoignure des rues Robin et Annonciation,

Un CHEVAL poney noir, d'environ 13 mains de haut, marqué sur le côté gauche et sur l'épaule droite de devant montant, crinière et queue longue.

S'il n'était pas réclamé d'ici au 20 novembre, il sera vendu par M. Kerrison, encanteur spécial, au coin des rues Commune et Baronne.
P. VAN BEUREN,
10 nov 1er lieut. de la garde de nuit.

IL s'est rendu chez le soussigné un MULET, beau, taille moyenne, avec des taches blanches sur le dos, et sans être ferré. Le propriétaire est prié de le réclamer dans les dix jours en payant les frais, sinon il sera vendu à l'encan. FLORENT CORDIER,
Rue Marigny, entre St-Jean Baptiste et St Avide 10 nov—3 en 10j

SOCIÉTÉ.—Le soussigné a associé son frère J. A. Weysham avec lui. A dater de ce jour, les affaires seront conduites comme de coutume en quincaillerie de toute genre, sous la raison de E. Weysham Brother.
Nouvelle Orléans, le 9 nov 1847.
E. WEYSHAM,
9 nov—6 Successeur de W. A. Ryan.

Mémoires d'un Médecin.

LA 11me livraison des Mémoires d'un Médecin, par Alexandre Dumas.
En vente chez V. HEBERT,
3 nov 140, rue de Chartres

EN débarquement du navire Talma, de Bordeaux,
3 1/2 pipes eau-de-vie, pâle, de preuve de la marque Eastone Cheroyer.
6 1/2 pipes et 20 1/4 (coloré.)
200 caisses vin de Margaux.
40 barriques vin de Montferrand, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
9 nov 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux,
24 barriques vin rouge, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
9 nov 34 Vieille Levée.

EN débarquement des navires Oscar et Talma, de Bordeaux,
5 demi pipes eau de vie J.-J. Dupuy, de preuve,
50 caisses cerises à l'eau de vie,
100 do fruits à l'eau de vie de la marque Champion,
40 barriques vin rouge, à vendre par
B. TALAMON, 159, rue Royale.

BOUTEILLES vides—60 paniers de 100 bouteilles, Eau de vie en quarts de pipe et en demi-pipes, en magasin et sous les clefs de la Douane,
100 caisses vin rouge St Estèphe Médoc,
20 barriques do bon ordinaire,
40 do do de Marseille, m. Bergasse,
Huile d'olive en grandes bouteilles et demi bout.
Olives, capres, cornichons, variantes,
Eau de fleurs d'oranger, savon de Marseille,
Sardines à l'huile en boîtes de toutes grandeurs, à vendre par B. TALAMON,
9 nov 159, rue Royale

A VENDRE en débarquement du navire Bowditch, venant du Havre,
25 fromages pâte grasse,
20 caisses de 12 fromages de Hollande, par
NUMA LACOSTE,
9 nov 147, rue Royale, entre St Louis et Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Talma, venant de Bordeaux,
180 caisses abricots, prunes, poires, pêches et fruits assortis à l'eau-de-vie.
60 caisses fruits au jus de Theyssoneau jne.
2 caisses de 25 paniers anisette superfine; par
NUMA LACOSTE,
9 nov 147, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge St Emilion Nos 1, 2, 3 et 4
8 do do St Estèphe Médoc.
16 do do St-Julien Médoc.
16 do do Château Margaux.
16 do vin blanc Haut Barsac et Haut Sauterne.
36 demi barriques vin rouge St-Emilion Nos 1, 2, et 3.
18 do do do St-Estèphe Médoc
9 do do do St-Julien Médoc.
9 do do do Château Margaux
66 do vin rouge Ht Barsac et Ht Sauterne.
500 caisses vin rouge de 12 bouteilles St Estèphe Médoc, Haut Brion, St-Julien, Médoc et Château Margaux.
16 futailles cognac différentes marques.
25 caisses fruits assortis au jus,
35 do do do à l'eau de vie.
20 paniers de 6 bouteilles Guignolet.
2 caisses petits pois au beurre.
3 do cèpes à l'huile.
4 do musc rouge, vert et jaune.
60 paniers de 200 demi bouteilles vides.
90 do de bouteilles et demi bouteilles blanches.
50 milliers bouchons fins, surfins et superfins.
Par NUMA LACOSTE,
9 nov 147, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse

DROGUES ET MÉDICAMENS, en débarquement du navire Huron, du Havre,
250 liv. grande absinthe Suisse.
140 liv. petite absinthe.
100 liv. feuilles de mélisse bien verte.
250 liv. fenouille de Florence.
300 liv. coriandre très grosse.
150 liv. douce amère coupée.
100 têtes de pavots grosses.
Essence d'anis vert, do d'absinthe, esprit de Cochléaria, essence de Portugal, do de Bigarade, Extrait double de Jasmin, bleu en pâte pour confiseur, bleu en liquide pour distillateur, pois et iris pour cautère No assortis, oxide de Bismuth blanc, bi carbonate de potasse, hydriodate de potasse, acide citrique blanc, iodure de fer, pilules du Dr. Franck, véritable, pastilles de Vichy fumigateur de J. Espick, véritable, pliques à cautère en ferblanc pour le bras et la cuisse, boîtes en carton fines de toute grandeur, fleurs de bourrache, do de coquelicot, do de violette, do de mauve, do de camomille, do de roses de Provins, à vendre par P. CUBACHS,
9 nov Encoig. Condé et St-Philippe.

CAPSULES étain—60,000 capsules étain de toutes grandeurs, en débarquement du navire Huron, à vendre par P. CUBACHS,
9 nov Encoignure Condé et St-Philippe.

VIN EN BOUTEILLES—91 caisses de vin de Madère et de Bordeaux, en débarquement du steamer américain Eagle, à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
8nov 30, Commune.

MAGASIN DE TAPIS,
En gros et en détail, No. 23, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent maintenant un assortiment très étendu et du meilleur choix, de toute espèce de tapis, savoir:

Tapis d'Axminster et de velours, qualité supérieure.

Tapis de Bruxelles de diverses qualités, dessin nouveau.

Tapis ingrains, à triple tissu, double, superfins, fins, etc. etc.

Tapis laine et coton, à bon marché, tapis de Venise, de diverses largeurs et qualités, Baizé et toile fleurie pour dessus de table, tapis et paillassons en grande variété, couvertures de tables et de piano, étoffes de crin pour meubles, transparents pour fenêtres, etc. etc. etc.

Toile cirée pour planchers, de diverses largeurs et qualités, dessins nouveaux.

300 pièces de nattes de diverses largeurs et qualités, le tout est offert au plus bas prix du marché par
2 oct—4m A. BROUSSEAU & Co.

Chapeaux en toile cirée et Southwesters.

Actuellement en débarquement du navire Boston chez magasin, nous avons reçu un envoi frais de ces chapeaux, ainsi qu'un assortiment de chapeaux, casquettes, bourses et souliers pour bateaux, bateaux et canots. FROST & CO.,
26 oct 10 Magasins.

AMANDES FRANCHES—50 balles amandes en coques.
25 barillets de noix .... 50 liv. chacun.
30 caisses amandes de sucrées, 25 liv. chacun, à vendre par HEPBURN & TURPIN,
8nov—6f 21, Vieille Levée.

FRUITS ET FRAISES AU JUS—100 caisses fruits assortis et fraises au jus, en magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR,
3 nov 35, rue Natchez.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle-Orléans, 6 novembre 1847.

L'ANNÉE fiscale de cette institution s'est terminée le 4 octobre dernier; les administrateurs ont déclaré un dividende aux clients de la compagnie de vingt pour cent sur le montant des primes gagnées, (soit $1,893,748 30) durant l'année, et ont en outre déclaré un sous-dividende de six pour cent, au comptant sur le scrip.

Le scrip existant de l'actif, disponible pour faire face aux pertes, se montait, le 4 octobre dernier, à $612,321 31; somme à laquelle il faut ajouter plus de $120,000 de primes encaissées depuis cette date, et qui est plus que suffisante pour couvrir les polices.

L'agence continue à assurer contre l'incendie, et les risques maritimes et de navigation intérieure.
L. MATHEWS, agent,
Coin Camp et Commune.

N. B. Notice sera donnée lorsque les certificats de scrip seront prêts à être délivrés. 8nov—☞

EN débarquement du navire français l'Oscar, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné;
24 barriques vin rouge, vieux St Estèphe;
12 do do Montferrand;
16 demi barriques vinaigre de vin blanc, qualité très supérieure;
34 caisses fruits au jus, marque Dollfus & Co
56 do de fruits assortis au jus, do do
300 boîtes sardines à l'huile, do do
3000 demi boîtes do do do do
1550 quarts et deux tiers de boîtes do do do
50 boîtes truffes pures du Périgord, do do
100 demi do do do do do
24 bouteilles marrons rotis do do
64 boîtes pâtés truffés assortis do do
100 demi boîtes do do do do
174 quarts do do do do do
CHARLES DUFOUR,
9 nov No. 35, rue Natchez

EN débarquement du navire Talma, de Bordeaux,
20 quarts eau de vie, Otard Dupuy & Co.
20 do do Jean Durand, La Rochelle.
20 do do J. Renaud, Cognac.
160 barils vin blanc.
1266 caisses vin rouge St Julien Médoc.

D'importation antérieure:
10 quarts eau de vie de preuve J. J. Dupuy.
20 do Otard Dupuy & Co.
10 do Jean Durand & Co, La Rochelle.
5 demi-pipes Maglory.
20 quarts do do
70 barriques vin rouge de diverses qualités.
24 barils vin blanc do do
A vendre par J. & J. TARDOS,
5nov—6f

A VENDRE, au débarquement des navires Oscar & Talma, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge,
100 barils vin blanc Haut Sauterne.
32 futailles eau de vie forte sève.
100 caisses cerises nouvelle récolte.
100 do fruits assortis à l'eau de vie.
50 do prunes do
50 do poires do
100 do fruits au jus assortis.
40 do do do de 120 bouteilles, par
FOUGET, Fils,
8nov 12, rue Conti, entre Chartres & Levée.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do St Estèphe,
100 caisses vin rouge St Estèphe.
150 do do St Emilion supérieur,
25 do sardines grandes boîtes,
30 do do demi-boîtes,
15 do do quarts de boîtes.
PERRON,
9 nov Encoig. Royale et Dumaine.

EN débarquement du Taglioni, du Havre, et à vendre par le soussigné:
Fromages de Hollande,
Do de Gruyère,
Do de Neufchâtel,
Do de pâte grasse,
Saucissons de Lyon, &c., &c.
PERRON,
9 nov Encoig. Royale et Dumaine.

SUCRE—130 caisses sucre blanc Brésilé, en déchargement du brick Thomas Street, de la Havane, à vendre par THOMSON & LAMPRE,
8 nov 25, rue de la Levée

GOMME BLANCHE TRIÉE—3 futailles gomme blanche du Sénégal, en magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR,
9 nov 35, rue Natchez

COUVERTES FRANÇAISES DE GRANIER.—Les soussignés ont reçu en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux:
35 balles couvertes françaises de Granier, 3pounts;
2 do do do do à lits do 8 do
2 do do do do do 10 do
H. DE GOES & RIFFLARD,
9 nov 21, rue des Magasins

PEAU DE VEAU FRANÇAISE—Nous avons reçu et offrons à vendre pour cinq une consignation:
2 caisses peau de veau, qualité supérieure.
H. DE GOES & RIFFLARD,
9 nov 21, rue des Magasins

1600 Barils chaux de Thomaston, en débarquement de la barque Louisiana et de la goëlette Santiago, 2me Municipalité, et à vendre par JOHN HAYMAN & Co.,
9 nov au Magasin Rouge, 2e municipalité

25 Barriques et 800 sacs beurre à planter, venant d'être reçus et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co.
9 nov au Magasin Rouge, 2e municipalité

PLATS Cotes.—30 barriques plats cotés blanc, à vendre par J. WOODRUFF & Co,
8nov 23, Magasins.

BOTTES, souliers et brodequins—133 caisses actuellement en débarquement du navire Geo. Davis, et à vendre par
G. W. DUNBAR,
8nov 30, Douane

FROMAGE, FROMAGE.

A VENDRE en gros et en détail, reçu par le navire Buckingham du Havre:
20 meules fromages Gruyère,
300 fromages tête de mort de Hollande,
50 do pâte grasse,
200 assortiments de première qualité.
En magasin:—Un grand assortiment de fruits au jus, vin, liqueurs et épiceries pour familles, le tout à des prix modérés. S'adresser à J. FISSE,
8 nov Encoig. Royale et St-Pierre.

REÇU par le navire Taglioni, capitaine Rogers, du Havre, et à vendre par le soussigné:
200 fromages tête de mort de Hollande,
50 do pâte grasse,
30 do do Gruyère,
250 assortiments de fromages de première qualité.
En magasin, un grand assortiment de épiceries, vins et liqueurs pour famille, en gros et en détail.
J. FISSE,
8 nov Encoignure St-Pierre et Royale.

Mmes PERRET & Co,
36, Rue Bourbon, près celle Dumaine,

ONT l'honneur de prévenir les Dames, qu'elles viennent de recevoir, et se chargent de la confection de robes, corsages, visites, lingeries, trousseaux, &c. sur des modèles des meilleures maisons de Paris. On demande de bonnes ouvrières de suite.
5nov—6f

AVIS.

ON a besoin de suite pour conduire une machine à vapeur, sur une habitation établie en sucrerie, d'un ingénieur bien recommandé auquel on donnera de bons gages.
S'adresser rue Conti, No 17, à
5nov—3f V. ALLAIN.

SARDINES A L'HUILE—Reçues par les derniers arrivages—3,000 boîtes et demi boîtes sardines de la nouvelle pêche, de la marque bien connue B. Guilloux, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
8 nov Rue St-Louis, No. 90.

ABSINTHE—50 caisses absinthe de la marque Sauvage Bruneton, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
8 nov rue St-Louis, No. 90

P. LONGIS, rue Royale No 113, offre en vente d'importations récentes et directes:
50 barriques vin de Marseille,
20 demi do do
10 quarts Porto do
150 do Madère, do
100 paniers huile 24 onces J. Plagniol.
40 do bouteilles vides.
500 caisses St-Julien, &c.
Un assortiment choisi de vins de Bordeaux, Madère, Xerès et Porto; Brandy, liqueurs, whiskey bourbons, &c. 8nov

Changement de Domicile.

L. CANTIN a transféré son magasin au No. 72 1/2, rue des Magasins. 8 nov

SUCRE—400 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, à vendre par L. CANTIN,
8 nov 72 1/2 rue des Magasins

TABAC—300 balles tabac de Vuelta Abajo et Cuba, capes ottripes, à vendre par
8 nov L. CANTIN, 72 1/2 rue des Magasins.

CAFÉ de la Havane—60 sacs café à vendre par L. CANTIN,
8 nov 72 1/2, rue des Magasins.

A VENDRE par le soussigné:
30 barriques vin rouge Médoc, vieux;
20 do do ordinaire;
50 barils vin blanc Haut Sauterne;
200 caisses vin rouge St Julien;
100 do do Médoc, vieux, bout. dorées;
50 do do do de 1/2 do do;
150 do vin blanc Haut-Sauterne, vieux;
30 do do do 1/2 bouteilles;
200 paniers anisette fine et superfine, de Bordeaux;
30 caisses kirsch ...;
25 do do ...;
50 do marasquin superfin;
100 do sirops fin et superfin;
20 do eau d'or de Dantzick;
20 do liqueurs superfines de Bordeaux;
12 balles de 30,000 bouchons pointus;
2 do bouchons demi longs;
2 do do courts fins;
2 do do longs fins;
1 do do à demijeanne;
1 do do à 1/2 bouteilles.
FOUGET FILS,
8nov 12, rue Conti, entre Chartres et Levée

LE soussigné ayant en magasin, depuis nombre d'années, de la liqueur Martinique première qualité, offre à la vendre à bas prix, cet article n'étant plus de son commerce.
H. BONNABEL,
8 nov Encoig. Natchez et Tchoupitoulas.

VÉRITABLE Guignolet d'Anger.—75 paniers et demi-paniers guignolet, à vendre par
AUG. MOLIER,
8nov—10f 90, St Louis.

BOUCHONS—10 balles bouchons fins pointus par balles de 30 m. chaque.
10 balles bouchons fins réguliers par balles de 30 m. chaque.
5 balles bouchons fins réguliers par balles de 20 m. et par sacs de 1,000 et 500 chaque, à vendre par AUG. MOLIER,
8nov—10f 90, St Louis.

VINAIGRE DE VIN BLANC—50 barils bon vinaigre, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
8 nov rue St-Louis, No. 90

ESPRIT de Thérébenthine—20 barils esprit de thérébenthine, en débarquement du navire Quebec, à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
8nov 30, Commune.

CARGAISON de la goëlette Santiago—300 barils chaux de Thomaston, en débarquement dans la 2me Municipalité, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co.,
5 nov No. 11 Magasin Rouge, deuxième Municipalité

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DES ASSESSEURS
De la Première Municipalité,
No. 20,
Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti.
24 août—3m

$1,000 de récompense

SERONT donnés à quiconque pourra fournir des informations ou renseignements qui feront découvrir la personne ou les personnes qui se sont introduites dans les bureaux de la Compagnie d'Assurances des Négociants dans la nuit du samedi, 23 octobre, ont déchiré les livres et papiers, et commis divers dégâts.
Par ordre de la direction.
25 oct J. PEMBERTON, président.

P. & E. REILLY.
Encoignure Royale et Canal,

ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils ont reçu par les navires Rubicon et Ancona, un riche assortiment de marchandises françaises, consistant en partie de:
Cachemires et mousselines de laine nouveautés,
Robes cachemire brodées,
Mérinos unis en toutes nuances,
Popelines do do
Soieries riches, brochées, glacées et changeantes,
Velours à la Reine nuances modes pour mantelets,
Moire noire unie, rayée et à carreaux,
Gros de Naples noir, 34 pouces pour châles,
Do do cuit pour robes,
Do do noir broché pour robes,
Soieries pour enfants, à carreaux, couleurs changeantes, &c.
Corsets sans coutures tailles longues,
Broderies françaises, cols, guimpes, pèlerines, berthes, mouchoirs, manchettes, robes de baptême, &c.
Manteaux, mantelets, visites, modèles nouveaux,
Barèges nouveautés pour robes de ville et de bal,
Ombrelles unies et brodées avec et sans franges,
Do article nouveau double soie,
Châles vrai crêpe de Chine, satin de Chine, brodés, cachemire, &c.
Echarpes cachemire fond blanc,
Gants Jouvin, sacs filets, &c.
Manteaux blancs tricotés pour enfants, &c.
ACHIM: Un magnifique assortiment de
Toiles d'Irlande 6/4, 10/4 et 12/4 pour draps,
Do do 4/4 pour chemises.
Damas pur fil 6/4 et 10/4 pour nappes.
Do do pour serviettes,
Services complets de tables en double damassé,
Do do do uni,
Percales frappées, toiles de Paris, &c.
Damas coton, laine et coton, et laine et soie pour rideaux,
Glands et bordures pour rideaux et moustiquaires,
Batiste uni et broché do do
Indiennes françaises pour rideaux. 8 nov—3

LE soussigné offre à vendre en débarquement des navires Oxnard et J. Cousens, les marchandises suivantes:
7 caisses cotonnades genre bretelles.
7 do do mérinolantes,
5 do do façonnées nouveautés.
10 do do marquises;
10 do do bleu unies.
500 douzaines chemises en couleur.
2000 do foulards coton, nouveau genre.
2 caisses châles cachemire, 2 do do écharpes.
2 do do tapis; 10 do indiennes d'Alsace.
4 do satin laine fantaisie;
4 do ombrelles ordinaires; 5 do do riches.
4 do indiennes meubles
4 do mouchoirs batiste.
1 do do à rivière et à jour.
10 do do madras; 5 do vestes peluchées.
5 do cachemire pour gilets.
5 do parapluies soie, 28, 30 & 32 pouces.
5 do satin laine fantaisie pour pantalons.
5 do casimir et satin noir.
5 do drap d'écosse couleurs.
6 do lingerie assortie
5 do robes cachemire brodée.
1 do do do couleur satinée.
1 do parfumeries.
1 do mouchoirs blancs festonnés.
1 do jupons crinoline.
1 do pantalons confectionnés.
3 do gilets do do cachemire et soie.
5 do foulards pour robes.
1 do rubans de soie et satin.
1 do casquettes drap.
1 do do velours pour enfans.
1 do chapeaux do do
4 do jupons d'hiver.
A. PAVILLIER,
5nov☞ 28 Louis, 90.

STOCK DE MARCHANDISES sèches nouvellement déballé.—C. M. SIMPSON, rue de Chartres, No 20, troisième porte au-dessous de la rue de la Douane, vient de recevoir son stock de marchandises sèches d'automne, sur lequel il réclame l'attention des acheteurs.

Marchandises sèches pour Dames nouvellement reçues:
Robes de cachemire brodé, nouveau genre,
1 caisse cachemire satin riche uni,
1 do do de laine imprimé, à très bas prix, ayant été acheté à l'encan,
1 caisse magnifique Barège pour la rue et toilette du soir, nouveau genre.
1 caisse dito imprimé riche, et à très bas prix.
Beaux calicots français,
Calicots choisis américains de 6 à 25 c. la yarde.
Do tartans écossais et crêpes.
Do do à très bon marché de 12 1/2 à 25 cents.
Soie riche, pour robes et mantilles,
Couvertes, un grand assortiment de toutes grandeurs,
Coutils de toutes qualités à l'usage des familles.
Ombrelles, 2 caisses venant de Paris.
Echarpes et do ...,
Bonnets de toutes couleurs.
Toiles pour draps et chemises,
Flanel ou pour gilets de peau et caleçons.
Bonneterie de tous les genres,
Gants de Paris, peau de chevreau, corsets, &c.
3 nov

Changement de Domicile.

NUMA LACOSTE, Importateur de Vins, Eau-de-Vie, Liqueurs, etc., etc., a transporté son magasin au No 147, rue Royale entre St-Louis et Toulouse. 2nov

CHARLES DUFOUR a transporté son magasin au No 35, rue Natchez, entre celles du Camp et des Magasins. 1nov

CHANGEMENT de domicile.—S. V. BARRETT a transféré son comptoir au No 35, rue de la Vieille Levée. 3nov—6f

ON DEMANDE UNE DAME DE COMPTOIR parlant l'anglais et le français, et s'entendant à un genre d'affaire de magasin de modes. S'adresser rue Royale, 234, près de l'encoignure Dumaine, maison de modes. On ne s'arrangera qu'avec une personne possédant de bonnes recommandations. Les appointements seront avantageux.

On a besoin d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, de 16 à 20 ans, pour être commis dans un magasin de parfumerie, encoignure Bienville et Chartres. 5nov—3

AVIS AUX ABONNÉS de l'Histoire des Girondins, de M. de Lamartine, édition de la Semaine Littéraire.

Les souscripteurs sont prévenus que cet ouvrage est terminé à la 28ème livraison.

Les personnes auxquelles il manque des numéros sont priées de bien faire la réclamation d'ici à 10 jours au plus tard, car à cette époque les numéros restant seront renvoyés à New-York.
S'adresser à Vor. HEBERT,
Libraire, 140, rue de Chartres.

N. B.—Il reste encore quelques Collections complètes à placer. Prix de l'ouvrage: $2 50.—8 volumes de l'édition de Paris, formant deux beaux volumes de la Semaine littéraire. 3 nov—10

Nègres! Nègres!

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, à son ancien établissement, rue Moreau, No 30, 3e Municipalité, le plus grand et le plus beau lot de nègres qui ait été importé jusqu'à ce jour. Les personnes désirant acheter sont invitées à visiter son établissement.

Pendant la saison, de nouveaux lots seront reçus régulièrement de la Virginie.
3nov—6m Wm F. TALBOT.

Le Franklin Banner (Attakapas), est prié de copier quatre mois en français et en anglais. S'adresser au sous-signé pour le paiement.

Charbon! Charbon!
KENNEDY & TAYLOR,
No. 150, rue Magasins, près Girod.

LES ordres laissés pour charbons, tels que, Pittsburg passé au criblé, Anthracite ou Cannel naglais, seront exactement et promptement exécutés au prix courant, en laissant les noms et demeures au magasin de cigares de F. de P. PARRA,
5nov—6m Eng. St Louis et l'Passage de la Bourse.

AVIS.
SERRE ET MARCHÉ AUX FLEURS, situé place St-Antoine, à louer pour la saison, ou à bail. S'adresser à COURVOISIER & Co,
5 nov Encoig. Royale et Orléans.

CHAUX—350 barils chaux fraîche calcinée, dans la carrière de marbre du cap Girardeau, en débarquement du bateau Missouri, et à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
1 nov 229, rue St-Louis et Vieux Bassin, au Marble Yard.

Marchandises sèches.
Nouveau magasin, No 58, rue du Canal.

MR. HAGGERTY & FRERE, ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont en magasin et reçoivent constamment un assortiment général de marchandises de fonds et de fantaisie, bien choisies, sur lesquelles ils appellent l'attention des acheteurs. Dans la conviction qu'aucune maison ne peut vendre au dessous de leurs prix, ils croient pouvoir assurer qu'on ne trouvera point ailleurs de meilleures marchandises, à des prix plus bas, AU COMPTANT. 4nov—6f

A LA REINE DE CHYPRE,
Encoignure Bourbon et St-Pierre.

LE soussigné a l'honneur de prévenir les Dames et le public en général, qu'il a acheté le magasin ci-devant connu, du sieur H. Pinard; que par cet achat il est à même d'offrir tous les articles concernant domestiques et nouveautés, à des prix excessivement réduits; il ose espérer, et engage même les personnes à visiter le stock avant d'acheter ailleurs.
4 nov—1m A. LARROQUE.

VINS DE MARSEILLES, Catalogne et autres
65 pipes vin de Catalogne,
67 demi-pipes do.
60 barriques Bergasse et Grousset,
30 do Grousset.
100 do Madère, } ayant droit au drawback,
8 pipes vieux Madère, de ...
10 barils vin de Porto, do.
65 barils imitation, do.
25 caisses vin du Rhin, supérieur, Johannisberg, Marcobrunner, Laubenheimer, &c.
A vendre par HEPBURN & TURPIN,
5 nov—6f No 21, Vieille Levée.

VIN ROUGE ET BLANC en caisses—25 caisses vieux vin rouge Lafitte;
35 caisses vieux vin rouge Margaux;
100 do do do St-Estèphe;
50 do vieux Bourgogne Chambertin;
415 do vin rouge St-Julien;
34 do de vieux vin blanc Haut Sauterne, 1825;
15 do do do Hermitage.
En magasin et à vendre par
CHARLES DUFOUR,
3 nov 35, rue Natchez

PIANOS.

LA MAISON J. FAIVRE & J. D. ALLOVON, rue Orleans, No. 44.—A l'honneur de prévenir leurs nombreux amis qu'ils ont sous partira sous peu pour se rendre à leur fabrique de pianos de Paris, où il emportera des commandes concernant l'établissement de musique.

Ils continueront à tenir leur magasin constamment assorti d'un grand choix de pianos de leur fabrique, et de ceux qui seront fabriqués pour le pays, et de pianos à bon marché de Pleyel et d'Erard.

Leur assortiment de musique...; ils y vendront à bas prix qu'aucune autre maison de cette ville.

... ACCORDS ET RÉPARATION.

REÇU par les navires Oxnard et John Cadmus, et à vendre par le soussigné:
400 paniers vin de Champagne de la marque A. ..., différentes qualités.
AUG. MOLIER,
30 nov—6f No 90, rue St Louis

CHEF-D'ORCHESTRE.

MR. FELIX DEPONNE, chef de bal de société, et ... orchestre ... capables ... s'adresser au No 41 rue Levée et Condé.

très grand assortiment ... ainsi que 18 douzaines ... chignons, à des prix modérés.

Tour de la tête ... D'une oreille à l'autre ... D'une tempe à l'autre ... Du haut de la tête à la nuque ... D'une tempe à l'autre ...

☞ Les personnes ... des perruques ... la manière ... dans le plus bref délai.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

☞ Agence ... de Chartres ... agent pour la ... qui tiennent ... de Winer.

Remède contre la Fièvre jaune.
☞ L'USAGE de ... l'Ouest, préviendra ...
Ce remède sans égal ...
Contre les rhumes ...
Do l'asthme, ...
Do la diarrhée, ...
Do la constipation ...
Do les hémorroïdes ...
On peut s'en convaincre ... cas où elle manquera ... teilles et on rend l'argent.
En vente au No 59, ...
26sep

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. Barrière,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est ... l'affection vermineuse ... rées et les plus graves ... toutes les maladies ... on peut dire que ... terminaisons deviennent ... d'obtenir à la ... la tube digestif ... poisier ces vers ... vermifuge de Winer ... trois qualités ... gatif et ...

SALON DE MODES.

MME ADÈLE NOIRET, chez Mme Delouvre, à ... les Dames de la Nouvelle ... recevoir, de Paris, un ... Modes, et qu'elle sera ... Mode, au No. 242, rue Bourbon ... de M. Macarty, ... solliciter le patronage ... tout ce qui tient à ... modérés.

COTONS POUR LE MARCHÉ ... balles coton ... pour le marché ... à vendre à des conditions avantageuses.
6 nov—5

CHAPEAUX Rouge ... Aho, ainsi que de ... ou douzaine, chez ...
6 nov ... rue de Chartres

CASQUETTES: Casquettes ... ment de casquettes, ...
6 nov rue de Chartres

HABILLEMENT.—Un grand assortiment ... habillements nouvellement ... dre chez ...
6 nov rue de Chartres

MARCHANDISES SÈCHES ... de casimir et ... vendre chez ...
6 nov rue de Chartres

HUILE—60 paniers huile ... ment du navire ... par MARTIAL PEYRET
6 nov

VINS POUR FAMILLE—30 barriques ... pour famille, à vendre par
MARTIAL PEYRET
6 nov

AMANDES—15 balles amandes ... que tendre, à vendre par
MARTIAL PEYRET
6 nov

AVIS.

UNE personne d'un âge mûr, ... ministre, ayant une connaissance ... affaires commerciales et écrivant ... coulée le français et l'anglais, ... l'emploi. Elle se chargerait ... vres ou de la correspondance. S'adresser par lettre à la ... A. B.

MME MACÉ informe respectueusement ... mes de cette ville, qu'elle ... le navire Ancona, un ... dises de saison, consistant en ... bareges de la plus grande ... ne, cachemire, barège et ... ses et bourses en filet ... gneset épingles de fantaisie ... &c. qu'elle vendra aux plus bas prix.
20 oct No. 34, rue de Chartres

A VENDRE en débarquement ... de Marseilles, 100 ... ger, par
25 oct 77, St-Louis, entre ...

A VENDRE en débarquement ... devant:
30 barriques vin Montferrand
100 caisses vin ...
100 do cerises à l'eau de vie,
25 do abricots do do,
25 do prunes do do,
200 milliers bouchons ...
40 milliers bouchons fins ...
22 oct 77, St-Louis, entre ...

SARDINES à l'huile, en débarquement ... Ascenia
600 boîtes sardines de la marque ...
4000 demi boîtes do ...
1200 quarts do ...
A vendre par B. TALAMON
25oct

FRUITS à l'Eau-de-vie, Vins ... à l'eau-de-vie.
50 caisses poires, prunes et abricots ... litre et de demi litre.
20 barriques vin rouge St Estèphe ...
36 barils vin blanc Haut Sauterne ...
103 caisses vin rouge St Julien, ... barquement du brick Camden, ... par B. TALAMON
25oct

LE soussigné offre à vendre ... suivante, reçus par les derniers ... rope, de New York, de Boston ...
Indienne unie, jaune, rouge, ...
Mousseline brochée pour rideaux
Damas coton, de toutes les couleurs ...
Percale blanche brochée.
Mousseline damier unie
Mouchoirs batiste, ...
ditto do avec rivière
Mouchoirs linon, batiste assortis
Mousseline à moustiquaire.
Percale et Nansouk extra fins.
Mousseline laine ...
Mérinos 5/4, couleurs assorties
Tulle noir et blanc ...
Mousseline et ... d'Ecosse, ditto ...
Services de table de ... à 20 couverts
Nappes damassées, avec ...
Tapis de table en laine et en coton
Ombrelles moirées et unies.
Un assortiment complet de ...
Chemises et caleçons en ...
Toile d'Irlande et toile de Paris
Bretagne et Platille.
Toile à draps de 10/4 et 12/4.
Etoffe en pièce mèche, ...
Soieries, noires, unies, rayées ... largeurs.
Indiennes Merrimack et Cocheco
Cotonnades françaises et américaines
Coton blanc et écru depuis ...
Coton croisé blanc et écru.
Malbourg blanc et écru.
Coutil et gingas à carreaux.
Casimire et draps.
Flanelle en laine et en soie.
Tapis de Alexandrie et Marseille.
Toile à sac d'Italie.
AUSSI—Une infinité d'articles ... Il attend aussi par le Rubicon ... assortiment de nouveautés ... ils se trouvent des Mantelets ... et dans le dernier genre.
21 sep D. E. MOLINARI

LES soussignés font savoir à leurs ... public en général, qu'à dater de ... livreront chaque semaine le pain ... au cours des farines.

Afin de n'avoir aucun différend ... qui ne les paient que chaque ... constamment 21 pains ... diminuant ou augmentant le ... les personnes qui ont des ... sont peu fortunées, ... qui ne donneront 22 pains ... différence de 25 pour cent ...

Tarif de cette semaine
1re qualité ...
2e do ...
LEFEBVRE & Co.,
DAQUIN FRO.,
DEBOURNE POINCY,
F. DUCOM & Co.,
Vve N. BOUNY,
MAX BLOCK & Co.

NOTA.—Le public ... de ... pain ... donnent ... poids ... qui donnent ...

AU PUBLIC.

LE prix moyen de son achat de farine, ... jourd'hui de $5 31, nous donnerons ... pendant, à partir de lundi 26 septembre, ... 27 pains de l'une ... chacun, ...
RODRIGUEZ & Co.
Boulangerie des ... Rue ...
On y trouvera toujours, aux plus bas prix, ... cuits au sucre, au ... au beurre ... fournis pour navires et pour autres.

VIN, en caisses.—... vin rouge St. Julien ...
... do ... supérieur St. Julien
... do ... Château Margaux
... do ... blanc Haut Sauterne
A vendre par PERRON,
8oct Encoig. Royale et Dumaine.